Décembre 2005

Numéro 38

lettre de liaison

Editorial

Nouvelles des sites

Tourbière de Chanteribière 2
Landes des Tuileries 2
Etang de Dompierre 3
Tourbière de la Longerade 3

Vie de l'association

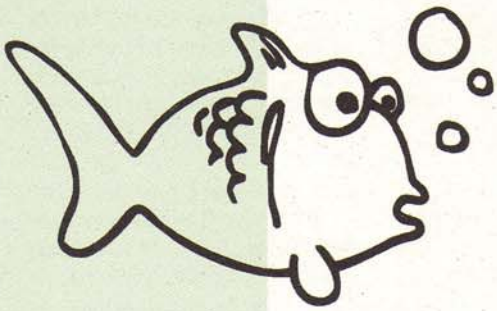
Quelle est votre nature ? 4
Une nouvelle espèce 4
Brèves 5
Bulletin d'adhésion 7
Signature convention source de la Vienne 9
Gorges Grande Creuse 9
Vers une stratégie régionale de préservation des landes et des tourbières limousines 10

Agenda 12

Réserve naturelle

La Gazette n°22 : feuillet joint

Pensez à votre adhésion 2006 (voir en page 7)



éditorial

Maurice ROBERT
Président du Conservatoire

Bien qu'il soit trop tôt pour présenter le bilan foncier du CREN pour 2005, on peut d'ores et déjà avancer qu'il sera très positif.

Le département de la Creuse y tiendra d'ailleurs une bonne place, en particulier avec la signature récente de la convention de gestion CREN – ONF - Communauté de Communes Bourganeuf-Royère sur la tourbière de la Mazure pour une surface de 70 Ha en bois, landes et tourbières, convention rendue possible grâce à la cession de ces espaces remarquables par EDF.

Certes, nous savons bien que notre vocation n'est pas de « faire du chiffre » en matière de surfaces gérées, mais d'assurer le maintien de la biodiversité et donc de veiller à l'entretien et à la valorisation des sites. Nous savons aussi, par expérience, les difficultés qui sont les nôtres et les moyens (trop) mesurés qui nous sont attribués par les pouvoirs publics, qui nous chargent pourtant d'une tâche qu'ils devraient probablement accomplir et considérer comme une priorité.

Mais préserver des paysages naturels et les valoriser et, de ce fait, réveiller la conscience d'un public trop enclin à les mépriser et à les abandonner, nous paraît déjà être une action notoire.

L'encouragement et le soutien de l'Europe et de l'Etat, comme des Agences de bassins, pour limités qu'ils soient, soutiennent cependant les efforts de nos adhérents, individuels et collectifs, de nos personnels, dont je me dois de témoigner de la compétence et du dévouement, du Conseil d'Administration et du Conseil Scientifique, tous bénévoles mais motivés.

L'appui des Collectivités territoriales, Communes, Communautés de communes, Départements, Région, cette dernière tout particulièrement, en nous témoignant leur confiance toujours renouvelée et en reconnaissant nos compétences par l'attribution de fonds spécifiques sur programmes, constitue le meilleur des encouragements et confortent nos motivations déjà établies.

J'aurai l'occasion de développer ces thèmes lors de notre Assemblée générale du samedi 10 décembre à Pérols-sur-Vézère. La présence de nos Adhérents et de nos partenaires sera pour nous un appui indispensable.

Visite et déjeuner faciliteront les contacts et les échanges et dans la convivialité.

A bientôt.

Les nouvelles des sites

Tourbière de Chanteribière

Bersac sur rivalier - 87

Actions de gestion

Les travaux de pose de clôture et de dessouchage d'arbres ont eu lieu fin 2004. Un entrepreneur forestier est venu broyer les souches d'épicéas, demeurées sur place, après la coupe à blanc. C'est au début du mois d'août 2005 qu'ont été amenées de Sauvagnac 3 vaches limousines du cheptel de Philippe Bonnetaud pour pâturer dans l'enclos. Elles y sont restées jusqu'au 6 octobre. L'impact souhaité sur la végétation est bien visible.

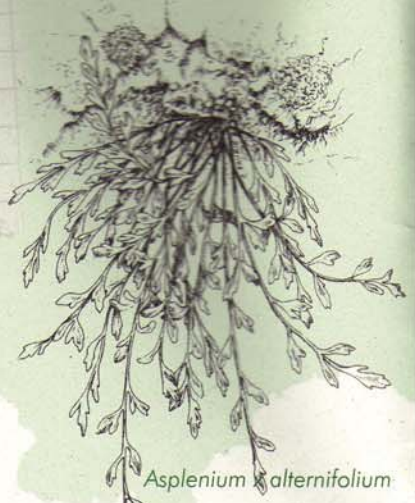
Foncier

Le CREN a acheté une parcelle sur le site à l'automne 2005. Il s'agit d'une partie du fond tourbeux ainsi qu'un morceau de chênaie. Elle est mitoyenne avec celles que nous gérons (convention avec M. Lavalade, M. et Mme Jacquemain).

Gymnocarpium dryopteris

Brèves naturalistes

Une petite station de *Gymnocarpium dryopteris* a été découverte au pied d'un muret du site en 2004 lors d'une sortie organisée par l'association Nature et Patrimoine de Bersac sur Rivalier. Cette année, toujours dans le cadre d'une sortie de l'association, ce sont *Asplenium billotii et A x alternifolium* qui furent découverts sur les murs du village de Maillofargueix. Il semble donc que cette localité soit appréciée par les fougères rares !



Asplenium x alternifolium

Gymnocarpium dryopteris est une fougère montagnarde en limite de répartition dans les monts d'Ambazac. Elle est protégée en Creuse et Haute-Vienne.

Asplenium obovatum ssp. billotii est une fougère poussant dans les anfractuosités de rochers et protégée en Limousin

Asplenium x alternifolium est l'hybride entre *A. trichomanes et A. septentrionale*. Il est protégé en Limousin.

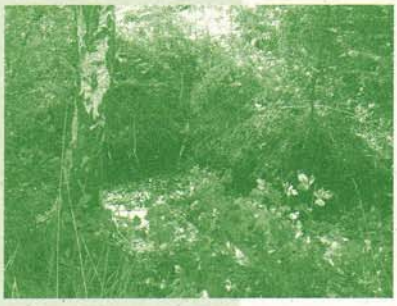
Asplenium obovatum

Les fougères sont souvent dépourvues de nom vernaculaire : gymnocarpium vient du nom grec gymnos (nu) et kayros (fruit) en référence au fait que les organes reproducteurs, les sporanges qui sont regroupés en spores le long des nervures, ne sont recouverts d'aucune membrane. Les asplénium s'appellent doradilles en français.

Landes des Tuileries

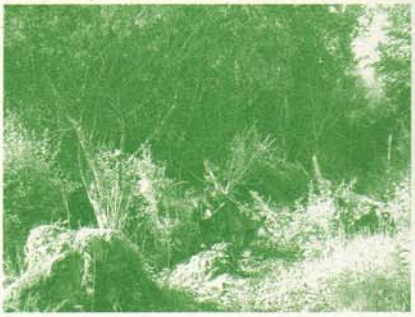
Saint-Bazile - 87

Il arrive parfois que les énergies communes permettent de belles réalisations sur le terrain. C'est aujourd'hui chose faite dans le cadre du partenariat unissant le Conservatoire et le PNR Périgord-Limousin avec l'aide précieuse des BTS GPN du LEGTA de Neuvic (19).



Comme chaque année, à la mi-septembre, les jeunes recrues du BTS GPN de « Neuvic » partent en semaine d'intégration. C'est un moment particulier de l'année, une période clé où les étudiants vont apprendre à se connaître à travers deux temps forts : un chantier de restauration et des visites de sites.

C'est sur cette base que le Conservatoire, en partenariat avec le PNR Périgord-Limousin, a décidé de confier aux étudiants la restauration de la Lande des Tuileries sur la commune de Saint Bazile (87), l'unique station connue du Choin noirâtre en Haute-Vienne. Au programme, plusieurs opérations de restauration ont été menées à bien avec l'appui de l'équipe technique du Conservatoire.



Environ 5 ha de lande ont ainsi été débroussaillés, le résultat est spectaculaire et a surpris bon nombre de personnalités, les élus en premier lieu.

Par ailleurs, le déblaiement de mares a permis de remplir une benne de 30 tonnes de déchets divers...

En contrepartie, le PNR Périgord-Limousin a proposé aux étudiants la visite de la Vallée de la Nizonne et des pelouses calcaires du Plateau d'Argentine (24). Le Conservatoire a fait découvrir le site du Pont Tord sur le Plateau de Millevaches (19), site qu'il restaure et entretient depuis plusieurs années.

Ce fut donc un moment inoubliable. La Lande des Tuileries a retrouvé une seconde jeunesse. Les étudiants ont partagé des moments forts mêlant pédagogie et travaux de terrain. Et enfin le Conservatoire et le PNR Périgord Limousin au travers d'une expérience commune ont prouvé que le travail collectif était riche d'enseignements. Assurément une expérience à renouveler sur les mêmes bases.

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN
CONSERVATOIRE RÉGIONAL

Lettre de liaison du Conservatoire Régional des ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN n°38/12

L'étang du Moulin de Dompierre et ses alentours

Dompierre-les-églises - 87

Cette rubrique de notre bulletin intitulée «nouvelles des sites» est traditionnellement consacrée à des lieux sur lesquels le Conservatoire intervient en tant que propriétaire ou dans le cadre d'une maîtrise d'usage.

Vue de l'Etang de Dompierre au milieu du XXème siècle : le premier plan et le fond à gauche sont alors occupés par des landes sèches parsemées de genévriers.
(Carte postale prêtée par Madame Moreau-Lajarrige, propriétaire du château).

Celui que nous présentons ici n'entre encore dans aucune de ces catégories mais des contacts avancés sont établis avec les propriétaires et les chances raisonnables d'y conclure au moins une convention de gestion sont réelles.

Sur près de 3 km la Brame y recèle un bon échantillon des milieux naturels les plus intéressants des vallées de la Basse Marche (petites roselières, cariçaies, mégaphorbiaies, boisements de rives de divers types, vestiges de landes sèches); mais on y trouve aussi concentrés tous les problèmes déterminants pour la qualité des cours d'eau petits et moyens de cette région et des paysages qui les entourent.

Ce site pose enfin la question des modes d'intervention possibles du Conservatoire dans un contexte agricole mais hors de zones bénéficiant de leviers techniques ou financiers particuliers dans le cadre de programmes tels que «Natura 2000».

Peu connu du petit monde naturaliste limousin, le site a été «découvert» lors de l'étude préalable à la mise en place du programme «Loire nature». On peut le découper en 2 parties assez distinctes avec l'étang au milieu : sur la partie amont, la rivière sinue au milieu d'un lit majeur assez large (souvent une centaine de mètres) et régulièrement inondé lors des crues d'hiver mais aussi de printemps. A l'aval, la vallée se resserre et la rivière coule assez rapidement entre des talus très marqués (plus d'1,20m) desquels elle peut difficilement s'écarter. L'étang lui-même est très ancien (il figure sur la carte dite de Cassini dont les relevés ont eu lieu aux environs de 1760); il alimentait un important moulin situé au pied de la chaussée qui barre directement la rivière, le trop plein s'évacuant par une chute de plus de 5m de haut !

La propriété de la Porte qui forme la majeure partie du site a, dans les années 1990, été l'objet d'une profonde reconversion, passant de l'élevage bovin à la culture de céréales avec démembrement d'un important réseau de haies et drainage. L'impact paysager a été très brutal de même que les perturbations du milieu aquatique avec notamment de très importants apports de sédiments qui ont colmaté le fond de la rivière et comblé une bonne partie de la queue de l'étang. Ce domaine vient d'être acquis par de nouveaux propriétaires décidés à y remettre en place des pratiques agricoles économiquement viables à long terme et respectueuses de l'environnement. La restauration et la mise en valeur des zones naturelles les plus remarquables font également partie de leur projet.

C'est pourquoi ils se sont tournés vers le Conservatoire qui rédigera un plan de gestion écologique du site et contribuera ainsi à sa renaissance, aux côtés de l'antenne locale de la Chambre d'agriculture et des responsables locaux de la pêche.

Partie amont du domaine de la Porte
Le paysage a été profondément remanié; on devine l'emplacement d'une ancienne haie dont la suppression a entraîné une importante érosion du haut de la pente. Les drains sont également bien visibles.

Tourbière de la Longerade

Pradines - 19

La Commune de Pradines, avec ses 98 habitants, est particulièrement motivée pour préserver son patrimoine naturel, nous l'avions déjà évoqué (lettre de liaison n°35). Comme prévu, la Commune et le CREN ont accueilli ensemble cet été, un étudiant pour réaliser une étude écologique approfondie de la tourbière et de son bassin versant durant les mois de juin et juillet. Nicolas Joubert, étudiant à l'Institut Universitaire Professionalisé en Génie des Territoires à l'Université de Besançon, a ainsi mené un travail de très grande qualité qui a permis de réactualiser les connaissances sur ce site : 9 habitats d'intérêt communautaire dont 8 sur une surface de 20 hectares ! Présence de la Cordulie arctique, de la Pie-grièche écorcheur, du Pic noir, des deux espèces de Droséras et bien entendu du fameux Lycopode inondé connu de longue date sur place. Son étude prévoit également un certain nombre de travaux à mener sur le site : bûcheronnage et dessouchage de Pins sylvestres sur le fond tourbeux, pose d'exclos pour préserver les zones à Lycopode, débroussaillage de genêts sur landes sèches ou encore remise en pâturage de toute une zone abandonnée...

Le criquet ensanglanté doit son nom à la couleur de ses cuisses.

Ce travail a été présenté lors d'une réunion d'information le 9 septembre dernier à Pradines où le quart de la population de la Commune était présent, symbole de l'intérêt des habitants pour les travaux que nous menons !

L'Orchis tachetée

Le Lycopode inondé

Signalons par ailleurs qu'un bail civil de 8 ans a été signé le 26 septembre avec Mesdames Terracol, propriétaires de la moitié du fond tourbeux afin que le CREN puisse mener des travaux de restauration en complément du pâturage bovin déjà existant.

Nous tenons enfin à remercier la Commune pour le soutien logistique, l'hébergement de Nicolas durant son stage et l'intérêt qu'elle porte à nos actions.

Lettre de liaison du Conservatoire Régional des ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN n°38/12

La vie de l'association

Quelle est votre nature ?

Sandrine Fouetillou
Chargée de communication

Quel est votre parcours ?

Titulaire d'un DUT Génie Biologique, on aurait pu croire que mon futur métier aurait été laborantine. Ne trouvant pas d'emploi dans ce domaine, j'ai postulé à la mairie de Saint-Yrieix. Bien sûr rien ne m'a été proposé, si ce n'est un stage non rémunéré qui me permettrait d'effectuer des remplacements dans les mairies. Ce stage consistait à faire le tour de tous les services de la Mairie y compris le service communication. Domaine que je ne connaissais pas mais qui m'a complètement séduite. Visiblement je leur ai convenu puisqu'ils m'ont proposé un CDD de onze mois. A l'issue de ce contrat, le Directeur du service communication qui était en train de créer sa propre agence, m'a demandé si j'acceptais de le suivre. N'ayant plus d'emploi, j'ai bien évidemment accepté. Me voilà partie pour deux ans dans cette agence en contrat de qualification (je suivais une formation au GRETA pour parfaire mon apprentissage). Au bout de ces deux ans, l'agence n'étant pas aussi prospère que prévu, je me suis retrouvée au chômage. En mai 2003 j'ai postulé au CREN pour le poste de chargée de communication et j'ai été choisie.

Quel est votre rôle au Conservatoire ?

Je suis chargée de la communication. Mon travail consiste à réaliser tous les documents qui sont édités au CREN (lettre de liaison, bulletins Loire nature, bulletin info Haute-Vézère, plaquettes, expositions, affiches...)

Je m'occupe également des relations de presse (communiqué, invitation, dossier de presse etc...)

Avec mes collègues, j'assiste aux manifestations auxquelles nous sommes invités tous les ans (telles que la fête du champignon et de la nature à Bussière-Galant - 87).

Je gère toute la partie informatique (achat de matériels, petit dépannage etc...)

Et enfin j'ai en charge le site internet du CREN qui est à l'heure actuelle dans sa phase de refonte, il sera bientôt tout nouveau tout beau.

Des objectifs, des espoirs ?

Avant de travailler au CREN, je ne me rendais pas compte de toute l'importance de l'eau, des oiseaux, et de la nature en général.

Aujourd'hui je fais attention à ne pas trop utiliser d'eau, à ne pas trop consommer d'électricité, enfin j'essaye de « prendre soin », à mon niveau, de la nature.

J'essaie d'inculquer ces mêmes choses autour de moi (proches, amis, connaissances).

J'espère qu'un jour tout le monde prendra conscience que la nature est précieuse et qu'il faut la préserver.

Malheureusement il reste encore beaucoup de travail à faire sur nous-mêmes et pour les autres.

Une nouvelle espèce

Le Pouillot ibérique *(Phylloscopus ibericus)*

L'étang de Chabannes (Tarnac 19) est décidément un lieu de découverte. Après une espèce d'araignée nouvelle pour la France en 1998, et une autre pour le Limousin en 2004 (Cruveillier, lettre de liaison n°36), c'est sur ce même site, récemment acquis par le CREN, qu'une espèce d'oiseau a été observée pour la première fois en Limousin.

Isabelle Pradier, Cathy Galland, Annick et Christian Doucelin, et moi-même animions le stage ornithologique organisé tous les ans à Meymac (19) par la Station Universitaire du Limousin. Le 31 mai 2004, la matinée était consacrée aux oiseaux de l'étang de Chabannes. Si de nombreux chanteurs étaient au rendez-vous, il en fut un qui ne manqua pas de nous surprendre. En effet, perché sur un arbre au bord de l'étang, un Pouillot ibérique répétait inlassablement son chant caractéristique.

Encore récemment considéré comme une sous-espèce du Pouillot véloce *(Phylloscopus collybita)*, il en a été récemment séparé et son chant permet aisément de l'en distinguer. Les deux notes typiques du Pouillot véloce, à l'origine de son nom anglais «Chiffchaff», sont bien connues des naturalistes limousins. Le chant du Pouillot ibérique possède une structure différente. Il se compose de trois parties s'accélérant jusqu'à un final bien marqué. Ce qui pourrait être transcrit par «chiffchiffchiffchiffchichichichichichichichi». Le chant est le principal critère d'identification, les différences de silhouette ou de coloration du plumage et des parties nues étant bien plus subtiles. Signalons malgré tout des pattes plus claires, et une teinte un peu plus jaune.

Migrateur partiel, le Pouillot ibérique se reproduit dans la péninsule du même nom, ainsi que dans l'extrême nord de l'Afrique. Son aire de reproduction empiète sur la France au Pays Basque, limite nord de l'espèce. Un phénomène de dépassement migratoire est probablement à l'origine de l'arrivée de cet individu sur le plateau de Millevaches. De telles observations sont parfois réalisées en Europe de l'Ouest au printemps, de la France aux Pays-Bas en passant par le Royaume-Uni. Ce petit voyageur fut observé jusqu'au 7 juin (Desage & Eyraud, comm. pers.), stationnant au moins 8 jours sur le site.

Anthony Virondeau

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN
CONSERVATOIRE RÉGIONAL

Lettre de liaison du Conservatoire Régional des ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN n°38/12

Brèves

Création d'un groupe de travail espèces végétales invasives en Limousin

En collaboration avec l'Agence de l'Eau Loire Bretagne (AELB) (Equipe scientifique pluridisciplinaire du Plan Loire Grandeur Nature) et le Conservatoire Botanique National du Massif Central (CBNMC) et avec l'accord de l'Agence de l'Eau Adour Garonne, le CREN Limousin a organisé le 19/10/05 à Uzerche une réunion pour la mise en place d'une coordination régionale de la gestion des espèces végétales invasives des milieux aquatiques et humides du Limousin ; cette coordination a été unanimement confiée au CREN.

Cette réunion présidée par Maurice Robert, répondait à une réelle demande sociale puisqu'elle a réuni prés d'une cinquantaine d'acteurs (et actrices !) travaillant sur ces milieux dans les 3 départements de la région limousine.

Après une présentation de la connaissance acquise sur ces plantes et leur répartition dans tout le Massif Central par Laurent Chabrol du CBNMC, le CREN a rendu compte de quelques éléments recueillis le long de la Brame et qui permettent de comprendre la prolifération de la Jussie sur cette rivière et, désormais, en de nombreux sites de l'ouest limousin.

Lucien Maman, au nom de l'AELB, a enfin présenté un schéma général de coordination régionale inspiré de ce qui s'est fait en Auvergne et au cœur duquel le CREN Limousin jouerait un rôle d'animateur, mettant en lien les différents acteurs régionaux, le CBNMC assurant la collecte et la restitution des données recueillies; les structures d'animation des techniciens de rivière étant aussi amenées à jouer un rôle important de dynamisation sur leur secteur géographique. C'est en particulier le cas en Corrèze où existe une Cellule d'Assistance Technique à l'Entretien des Rivières (CATER), sous l'égide du Conseil Général.

Contact : Cren Limousin

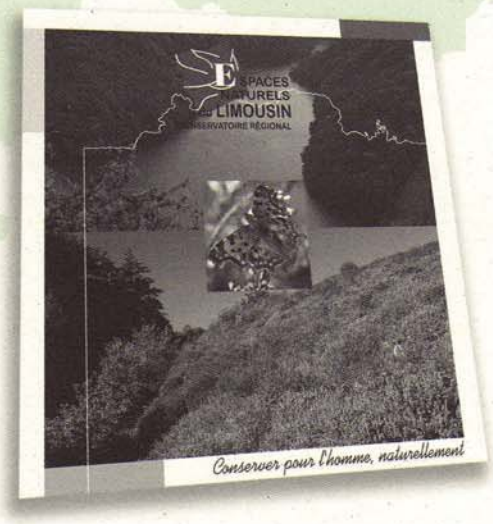
La Jussie

Des boisements de feuillus préservés sur le Plateau de Millevaches

Le 21 mai dernier, grâce à une souscription auprès de nos adhérents, le CREN a pu acheter 2,81 hectares à proximité de l'Etang de Chabannes sur la Commune de Tarnac (19). Malheureusement, par manque de crédits, il ne nous avait pas été possible d'acheter les bois sur pied d'une des parcelles, couverte d'un boisement de chênaie-hêtraie d'environ 80 ans.

C'est dorénavant chose faite depuis le 17 octobre grâce aux adhésions! Ce boisement accueille notamment la Barbastelle (*Barbastella barbastellus*), espèce de chauve-souris inscrite à l'annexe II de la Directive Habitats, et fait partie de l'un des derniers peuplements feuillus du secteur Haute-Vézère. Merci donc aux adhérents !!!

Adhérer au Conservatoire,
c'est participer à la sauvegarde
du patrimoine naturel limousin.



Communes et associations

Vous pouvez soutenir l'action du Conservatoire en Limousin.

En 2005, ce sont 52 communes et 9 communautés de communes qui adhèrent au Conservatoire, ou qui lui ont confié en gestion des terrains communaux à forte valeur patrimoniale. Ce sont 19 associations qui, par leur cotisation, soutiennent l'action du Conservatoire.

Par votre adhésion vous recevrez chaque trimestre la lettre de liaison pour être tenu informé des actions du Conservatoire. Vous bénéficierez de services préférentiels.

Montant des adhésions

- ☐ Associations..... 50 euros
- ☐ Communes.....35 à 800 euros
  selon le nombre d'habitants
- ☐ Groupements de communes....245 à 630 euros
  selon le nombre de communes

Tarifs et modalités d'adhésion :
contactez-nous au 05 55 03 29 07

Le CREN-Limousin est une association créée en 1992 dont la mission est d'étudier, préserver et mettre en valeur le patrimoine naturel de notre région, en étroite concertation avec les acteurs locaux. En Corrèze, Creuse et Haute-Vienne, le Conservatoire contribue ainsi à la sauvegarde de la biodiversité par la conservation des espaces naturels les plus exceptionnels (tourbières, landes, marais, pelouses calcaires et serpentinicoles, forêts etc.).

Le conseil d'administration est composé de représentants d'associations naturalistes ou environnementales, de chasseurs, de pêcheurs, d'agriculteurs, de forestiers, des collectivités, des membres adhérents individuels et issus du conseil scientifique.

Le conseil scientifique est composé de membres bénévoles choisis pour leurs compétences dans les domaines des sciences de la nature (faune, flore, géologie, gestion des milieux etc.). Il est chargé d'examiner, de valider et de suivre les actions entreprises.

Une équipe de 21 salariés est chargée de coordonner les projets et d'exécuter les travaux d'expertise et de mise en valeur de sites majeurs en Limousin.

Membres individuels

OUI « Je soutiens l'action du Conservatoire en limousin »

☐ Je souhaite adhérer au Conservatoire Régional des ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN pour l'année 2006, et je recevrai chaque trimestre la lettre de liaison pour être tenu informé de ses actions.

☐ renouvellement ☐ nouvel adhérent

Nom .....

Prénom(s) .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... Ville .....

Tél .....

Mail .....

☐ 17 euros individuel ☐ 25 euros couple ☐ 50 euros ou plus membre bienfaiteur ☐ 8,50 euros étudiant, sans emploi

Fait à ..... le .....

Signature

ENQUETE FACULTATIVE

☐ Sous réserve d'être disponible, je me porte **volontaire** pour aider au montage ou à la tenue de stands, animer ou encadrer des sorties, organiser des soirées, déplacer les expositions, jeter un oeil sur un site etc. (Si vous cochez, le Conservatoire vous contactera personnellement pour plus d'information)

☐ J'autorise le CREN à me contacter comme **personne ressource,** dans le cadre d'activités qui se tiendraient dans la zone géographique de mon domicile. Type de services que je pourrais offrir (ex : inventaires, stationnement véhicule, abri pour casse-croûte, stockage de matériels etc.):

.....

.....

☐ J'autorise le CREN à communiquer **mes coordonnées** à d'autres associations de protection de la nature.

☐ Je peux apporter un **soutien** au CREN dans certains domaines (ex : emballages de colis postaux, saisies informatiques, juridique, rédaction d'articles, photographies etc.).

Précisez : .....

.....

Foncier

Corrèze :

• La Commune de Pérols-sur-Vézère (19) vient de renouveler sa confiance au CREN en signant un bail civil de huit ans sur les terrains sectionnaux de la Saulière pour une surface de 7,2 ha, comme elle l'avait déjà fait sur les sectionnaux de Chaumeil.

Le site du Sectionnal de la Saulière est un ensemble de landes sèches et tourbeuses dont la plus grande partie est abandonnée depuis une vingtaine d'années. Il était connu pour la présence du Lycopode inondé. Le CREN y a retrouvé cette année la fameuse Cordulie arctique dans un secteur encore pâturé. Outre le déblaiement d'une décharge sauvage, nous y réaliserons des opérations de bûcheronnage et de pose de clôtures afin d'augmenter la surface pâturée. Deux éleveurs bovins du village de la Saulière pourront ensuite utiliser ces nouveaux terrains.

• Signature d'un bail de 8 ans avec la famille Terracol sur la tourbière de la Longerade (Pradines). Le CREN y gère désormais 12,05 ha par location (voir article page 3).

• Acquisition de 2,87 ha supplémentaires sur les toubières et landes d'Ars et du Pont Tord à Pérols-sur-Vézère. Sur ce site la maîtrise, par le CREN, est de 46 ha.

Creuse :

• Acquisition de 2,01 ha supplémentaires sur la Tourbière du Bourdeau (St-Pardoux-Morterolles).

• Signature d'un bail de 20 ans sur la tourbière de la Mazure (Royère de Vassivière, St-Pierre-Bellevue, le Monteil au Vicomte) avec la communauté de communes de Bourganeuf-Royère sur une surface de 70 ha.

A ce jour le CREN gère 1240 Ha sur l'ensemble de la Région.

Emploi

Soulignons l'arrivée de Delphine Maçonnerie (ancienne stagiaire) pour une durée de 3 mois. Elle poursuivra l'animation du site Natura 2000 de Vassivière où elle a travaillé en tant que stagiaire dans le cadre de la préparation d'un DESS..

Notre partenaire privé
pour l'édition de notre lettre 2005

GESTIMMO
Hervé NEBOUT
68, avenue de la Libération
87000 LIMOGES
Tél : 05 55 32 7215

Actualités

Signature d'une convention sur les sources de la Vienne

Le 1er juillet 2005, le Lycée Forestier de Meymac, l'Union de Promotion des Races Animales (UPRA) -section brebis limousine et le Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin ont signé une convention de 6 ans, visant à restaurer et gérer 7 hectares de milieux naturels sur le site des Sources de la Vienne.

Cet espace en déprise depuis plusieurs décennies, propriété du Lycée, se partage entre milieux tourbeux et landes à bruyères plantées en résineux. L'objectif du Lycée est d'y mener une gestion sylvo-pastorale : les plus beaux arbres seront laissés sur pied pour une production de bois tandis que les landes et les tourbières seront restaurées grâce au rétablissement d'un pâturage extensif et du bûcheronnage. C'est ainsi que des enseignants et des élèves du Lycée ont installé une clôture fixe, permettant l'arrivée dés le mois de juin, de 35 brebis limousines d'un éleveur local.

Pour mener à bien son projet, le Lycée Forestier a souhaité recevoir l'appui technique de l'UPRA-Brebis limousine pour la mise en place du pâturage, et du Conservatoire pour les suivis scientifiques et son expérience dans la restauration de landes et de tourbières.

Cette opération concrète de restauration de milieux naturels remarquables, sur les sources d'un des affluents majeurs de la Loire, s'inscrit tout naturellement dans l'esprit et les objectifs du programme Loire Nature.

Gorges de la grande Creuse

Préserver la biodiversité par la conservation des habitats naturels, de la faune et de la flore sauvages, tout en tenant compte des exigences

économiques, sociales et culturelles, ainsi que des particularités régionales et locales est l'objectif à atteindre sur les zones Natura 2000.

Les gorges de la Grande Creuse font partie de ce réseau de sites à forte valeur écologique et patrimoniale. Ainsi, sur un linéaire de 10 km environ et une superficie de 570 ha s'étendant sur le territoire de 6 communes (Anzême, Champsanglard, Le Bourg D'Hem, Saint Sulpice le Dunois, Bussière-Dunoise et La Celle Dunoise), la vallée peut bénéficier d'outils techniques et financiers permettant une gestion concertée favorable à son maintien en bon état de conservation.

Quatre contrats Natura 2000 ont été déposés sur ce secteur, avec différents bénéficiaires et d'autres sont actuellement en projet...

En effet, un premier contrat a été signé en 2004 avec la commune de Champsanglard concernant la restauration et l'entretien des rigoles de la station de lagunage du hameau de Chambon, ainsi que le creusement d'une mare temporaire, habitat du Sonneur à ventre jaune, espèce d'intérêt communautaire.

Les premiers résultats sont encourageants et ce contrat a aussi permis de lancer une dynamique positive sur le secteur.

C'est aussi dans ce cadre que les élus du Syndicat des Trois Lacs et la commune de Champsanglard ont souhaité une remise en valeur patrimoniale et paysagère des landes et éperons rocheux surplombant la Grande Creuse, entre le Pont du Diable et le Pré aux Illes, en rive droite.

Les travaux de réouverture de la lande ont été réalisés cet automne dans le cadre d'un contrat Natura 2000 signé entre l'Etat et le Syndicat du Pays des Trois Lacs, élaboré avec

l'appui technique du Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin.

Ce chantier bénéficie de fonds spécifiques, nationaux et européens. La totalité de son coût est ainsi prise en charge, sans aucune participation des communes.

L'entreprise « Des racines aux branches » de M. Sébastien Genest, reconnu pour ses compétences en matière de génie écologique, a été retenue pour la réalisation de ces travaux de restauration de milieux naturels.

Enfin, des mesures favorables au maintien de gîtes de chiroptères ont été prises :

La fermeture par la pose de deux portes-grilles à l'entrée d'une ancienne mine d'or sur la commune de La Celle Dunoise, gîte d'hibernation de 7 espèces de chauves-souris dont 4 d'intérêt communautaire. Cette fermeture permet de sécuriser le site au bénéfice des mammifères, qu'ils soient chiroptères ou humains.

La commune bénéficiaire du contrat a signé une convention l'autorisant à intervenir avec le propriétaire. L'entreprise SBS de M. Granet commence à avoir l'habitude de ce genre de travaux puisqu'elle a déjà posé plusieurs grilles de ce type sur la région, et va certainement en poser d'autres...

Des aménagements pour la récupération du guano vont être réalisés cet hiver au sein des deux barrages EDF des Chézelles et de Chambon afin de maintenir la population de Grands Murins qui s'y est installée tout en assurant le bon fonctionnement des ouvrages.

Il est agréable de noter la dynamique positive qui s'est installée sur ce site autour de Natura 2000. Espérons que l'Etat, responsable de sa mise en oeuvre, nous donnera les moyens financiers nécessaires à la poursuite du travail engagé avec nos partenaires.

Vers une stratégie régionale de préservation des landes et des tourbières limousines

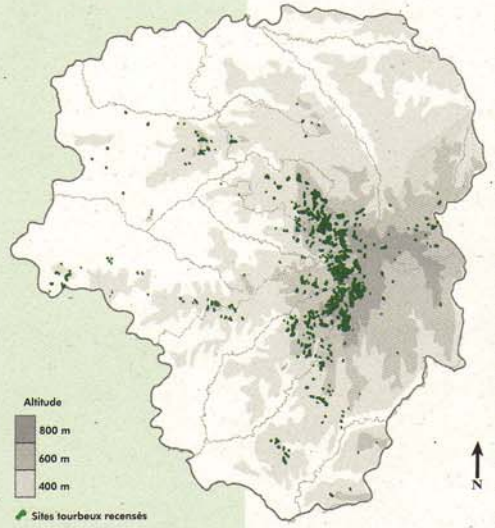
Face à une situation de forte menace de disparition des landes et des milieux tourbeux, il est temps pour le Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin de développer la communication et de diffuser la connaissance acquise lors des actions concrètes de conservation afin que leur protection devienne l'affaire de tous.

Etat de santé des landes et des tourbières en Limousin

Les milieux tourbeux

Les tourbières constituent un type de zone humide caractérisé par la présence d'un substrat particulier : la tourbe. Celle-ci résulte d'une accumulation de débris végétaux peu décomposés. Les cuvettes à fond plat, au rude climat et à l'eau acide en excès offrent des conditions propices à la présence de milieux tourbeux. Les tourbières sont des biotopes pauvres en éléments nutritifs. Les conditions de vie extrêmement difficiles favorisent la présence d'espèces animales et végétales particulièrement bien adaptées et hautement spécialisées. Les formations végétales y sont diversifiées : laîches, bombements de sphaignes (apparentées aux mousses), landes tourbeuses, prairies tourbeuses à Jonc acutiflore...

Répartition des sites tourbeux recensés dans la région Limousin



La synthèse des connaissances publiée par le Conservatoire Régional en 2001 dénombre plus de **550 sites tourbeux** (carte), couvrant environ **7500 hectares** soit environ **0,45% du territoire limousin.** Ces 7500 hectares sont répartis sur **145 communes**, ce qui signifie

que près de **20% des communes** limousines possèdent des milieux tourbeux sur leur territoire. Leur répartition suit celle des principaux reliefs. Un secteur se détache en terme de surface : l'ouest de la Montagne limousine intégrant du nord au sud les plateaux de Gentioux (23) et de Millevaches (19), et le massif des Monédières.

En altitude, les sites sont grands et souvent interconnectés alors que plus bas (entre 250 et 500m) ils sont beaucoup plus petits et souvent isolés ce qui les rend extrêmement fragiles.

La position géographique du Limousin, soumis à une influence atlantique à l'ouest et à une influence montagnarde à l'est, permet la présence de cortèges d'espèces d'une grande originalité si on les compare aux autres massifs tourbeux de France (Auvergne, Vosges, Jura...). Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer sur un même site un ensemble de plantes d'affinité atlantique en mélange avec des plantes au caractère montagnard.

A l'échelle du continent européen, il est admis qu'environ 60% des tourbières ont disparu, détruites par la construction d'infrastructures, asséchées à des fins agricoles, horticoles ou forestières. Cette moyenne cache de fortes disparités entre les pays : **97% des tourbières des Pays-Bas ont été détruites, 90% au Royaume-Uni et en Allemagne et 50% en France.**

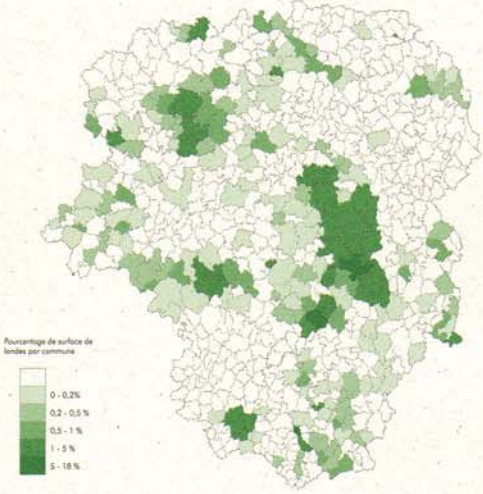
Nous n'avons pas une idée très précise de l'évolution spatiale de ces milieux en Limousin ; cependant, des recherches spécifiques menées sur le Plateau de Millevaches et sur les Monédières montrent que deux menaces principales pèsent sur eux : l'abandon, suivi d'un boisement progressif et leur destruction par le drainage. On peut donc dire que l'exploitation pastorale extensive de ces zones est un facteur déterminant pour maintenir leur intérêt biologique et leur fonctionnennement hydrologique.

Les landes sèches en Limousin

Une lande est un espace ouvert formé par des espèces ligneuses basses, dominé par les bruyères, la Myrtille ou l'Ajonc. Dans notre région, ces milieux sont issus des activités agro-pastorales ancestrales qui ont permis leur création et leur maintien jusqu'à nos jours. La lande est pauvre en éléments nutritifs, les espèces animales et végétales qui la composent, y sont très souvent inféodées, faisant d'elles un écosystème à haute valeur biologique.

A l'instar des tourbières, les landes de notre région sont influencées par notre situation de carrefour climatique qui entraîne une très grande diversité de formes et de fonctionnements. Deux types de landes sont endémiques du Limousin en raison de particularités géologiques (roches serpentiniques).

Répartition des landes dans la région limousin



Le CREN a publié en 2003, une synthèse sur les landes régionales. Elle met en évidence un état de conservation alarmant. Actuellement, il existe **900 sites de lande représentant 4 500 hectares, soit 0,26 % de la surface régionale.** Neuf dixièmes de leurs surfaces sont vieillissantes et en bonne partie colonisées par des espèces forestières. De plus, la quasi-totalité des landes n'est plus utilisée par l'agriculture, alors que leur existence est liée à cette activité. A ce rythme, les landes n'existeront plus dans notre région dans moins de 20 ans. Il faut rappeler qu'elles recouvraient 32 % de la surface régionale au XIX ème siècle et qu'elles font partie de notre patrimoine culturel. **Leur disparition, de l'ordre de 99 %,** fait suite aux changements démographique et aux techniques culturales du siècle dernier, les landes ont été abandonnées, plantées en conifères ou transformées en prairie. Pourtant, elles sont présentes encore sur 250 communes de la région, mais réduites à une multitude de petits sites.

Ce milieu n'est pas uniquement menacé dans notre région, il l'est aussi au niveau européen. En un siècle, près de **90 % des landes ont disparu.** Le Limousin a donc une responsabilité importante quant à la préservation de ces habitats remarquables à plusieurs titres : écologique, historique et culturel.

Un Plan d'Actions en faveur des Landes et des Tourbières

Le Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin a acquis durant ces treize dernières années une expérience forte dans la restauration et la gestion de ces milieux. Actuellement, il gère 700 hectares de landes et de milieux tourbeux, en régie ou avec l'aide d'exploitants agricoles (une trentaine à ce jour), éleveurs de bovins et d'ovins, principalement de race limousine. Il a acquis une bonne connaissance des problèmes socio-économiques de la région, ainsi qu'une aptitude à la concertation avec tous les acteurs. Les exemples de l'implication des éleveurs ou des maires dans la conservation du patrimoine naturel présent chez eux, sont à valoriser aux niveaux régional et national.

La réalisation d'une synthèse des connaissances sur les milieux tourbeux et les landes a permis au Conservatoire régional, au-delà du simple constat d'urgence, de mettre en évidence l'insuffisance des mesures de protection ou de gestion actuelle.

Si l'on veut vraiment sauvegarder les quelques km² de ces paysages typiques du Limousin, il faut maintenant imaginer d'autres méthodes de travail qui viendront compléter, sans les remettre en cause, les actions menées jusqu'à présent.

L'ambition du Conservatoire consiste donc à mobiliser et animer un réseau de partenaires pour que chacun d'entre eux, à la mesure de ses moyens et dans le cadre de ses missions, contribue à la sauvegarde de ce patrimoine commun.

Cette approche est délibérément transversale. Elle a pour but de démultiplier les actions favorisant la préservation des landes et des tourbières.

Après plus d'un an d'étude de faisabilité, le Plan d'Actions Régional Landes & Tourbières entre aujourd'hui dans sa phase d'animation : mise en place de comités techniques avec les partenaires, actions de communication et de formation. Le volet agricole se fonde sur une étude menée en 2004 avec le CNASEA – service des études - (voir Courrier de la Nature n°221 ou document de restitution du séminaire Tourbières Massif Central téléchargeable sur le site internet du pôle relais tourbières*) qui a pour objectif de connaître la perception de ces milieux par les exploitants agricoles de la région. Le but est de mieux travailler avec eux en identifiant leurs besoins. Cette étude débouche aujourd'hui sur le développement d'un réseau d'exploitants, gestionnaires de landes et de milieux tourbeux, favorisant les échanges techniques et la veille environnementale.

* www.pole-tourbieres.org

Agenda

2 Février 2006
Journée mondiale des zones humides

France BLEU Limousin

La chronique nature/environnement de FRANCE BLEU LIMOUSIN (radio)

Du Lundi au vendredi, chaque jour à 10H45 et 16H15

Animée par Jean-Michel TEULIERE

Rediffusion des sujets de la semaine le samedi entre 14H10 et 14h45,

Le jeu nature le «C'est quoi donc ?» (un animal de notre faune sauvage à découvrir) le dimanche à 10H45.

A Limoges : 103.5, Basse Marche : 92.5, St Léonard : 103.9, Tulle : 101.1, Brive, 100.9, Ussel : 101.4, Uzerche : 97.9.

La SEPOL (Société d'Etude et de Protection des Oiseaux en Limousin) propose régulièrement des sorties. Nous en avons repéré quelques-unes sur des communes partenaires du Conservatoire :

Observation d'un dortoir à Busards Saint-Martin

Lande du Cluzeau et de la Flotte. RV 16h devant la pharmacie de Magnac Bourg

17 décembre 2005 : R. Coutant 05 55 48 96 56
14 janvier 2006 : S. Morelon 05 55 71 78 17

Butte de Frochet. RV 16h30 parking de la Butte de Frochet

16 decembre 2005 : A. et C. Doucelin 05 55 02 00 86
14 janvier 2006 : A. et C. Doucelin 05 55 02 00 86

Sortie Bords deVienne. RV 9h parking du pont St-Martial

8 janvier 2006 : J. P. Gayaud 05 55 70 26 73

Lettre de liaison réalisée avec la participation financière de

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN
CONSERVATOIRE RÉGIONAL
6 ruelle du theil
87510 SAINT-GENCE
Tél : 05 55 03 29 07
Fax : 05 55 03 29 30
mail : cren.limousin@wanadoo.fr
site : www.conservatoirelimousin.com

Association Loi 1901
Président : Maurice ROBERT
Président du CS : Michel BARATAUD
Secrétaire : Emmanuelle DOURDET
Trésorière : Annie-Claude RAYNAUD
Directeur : Pierre SELIQUER

Comité de lecture :
M. BARATAUD, M. CRUVEILLIER
C. DOUCELIN, D. GRAFEUILLE
M. ROBERT, M. et N. VINCENT

Rédaction des articles :
J. BOEUFGRAS, M. BONHOMME, P. DELLA VALLE, S. FOUETILLOU, K. GUERBAA, E. HENNEQUIN, G. LABIDOIRE, N. LE CHALONY, M. ROBERT, P. SELIQUER, A. SIX, A. VIRONDEAU.

Crédit photo :
CREN Limousin, Cathy FAURIE
Antoine BESSE

Directeur de la publication :
P. SELIQUER

Conception graphique et réalisation :
S. FOUETILLOU

PUBLICATION GRATUITE DESTINEE AUX ADHERENTS, DONATEURS, ASSOCIATIONS, INSTITUTIONS ET PARTENAIRES.
Impression et diffusion à 1200 exemplaires
I.S.S.N. n° 1285 2430

Les Dimanches Nature

de LIMOUSIN NATURE ENVIRONNEMENT
au Centre Nature La Loutre / 87 VERNEUIL SUR VIENNE - Tél : 05 55 48 07 88

11 décembre 2005 : La forêt
de 15h à 17h

29 janvier 2006 : Les animaux en hiver
de 15h à 17h

26 février 2006 : la taille des arbres fruitiers
de 15h à 17h

26 mars 2006 : La greffe des arbres fruitiers
de 15h à 17h

Le CREN Limousin est membre de :